

# LE RADEAU DE LA MÉDUSE



Le Radeau de la Méduse, que Théodore Géricault présente au salon de 1819 est aujourd'hui l'une des peintures les plus célèbres du monde. Le musée d'Art et d'Histoire de Rochefort en possède une copie commandée en 1869 par Léon Mollière, maire de Rochefort. En effet, c'est de ce port qu'est parti le navire et de nombreuses familles des alentours ont probablement été éprouvées par le naufrage.

En 1816, la France envoie quatre navires dont la Méduse reprendre le comptoir du Sénégal aux Anglais. Dans le contexte politique de la Restauration, le convoi est placé sous le commandement d'Hugues Duroy de Chaumarey, un officier fidèle à la Monarchie mais qui n'a plus navigué depuis vingt-cinq ans. Parti de la rade d'Aix le 17 juin, le bateau s'échoue sur le banc d'Arguin, au large de l'actuelle Mauritanie, après une succession de mauvais choix et deux semaines de traversée dans une ambiance délétère.

Il y a alors à bord quatre cents personnes. Le nombre d'embarcations ne permet pas d'évacuer la totalité des passagers. Trois jours plus tard tandis que les notables prennent place dans les canots et les chaloupes, cent cinquante personnes dont une grande partie de l'équipage embarquent sur un gigantesque radeau de 20 mètres sur 12.

Après douze jours de dérive, quasiment sans vivres, 15 rescapés très affaiblis sont sauvés. Leurs témoignages soulèvent en France un scandale considérable. Le procès du commandant de la Méduse se tient à Rochefort l'année suivante, sur un navire amarré au milieu de la Charente, un lieu hautement symbolique alors que Rochefort et ses alentours payent un lourd tribut dans ce naufrage.

Quelques mois plus tard, le jeune peintre Théodore Géricault découvre la tragique histoire du naufrage de la Méduse et la réinterprète dans une œuvre devenue aujourd'hui une des plus célèbres au monde.

## UN PARFUM DE SCANDALE

À la première présentation du tableau au Salon de 1819, l'œuvre de Géricault fait polémique : pour ne pas heurter la Monarchie, le titre initial est censuré au profit de Scène de naufrage. Les critiques et le public sont divisés. Alors que certains fustigent leur dégoût face à ce « tas de cadavres », d'autres encensent son courage et sa modernité.





*Le Radeau de la Méduse (détail). Etienne Ronjat, d'après Géricault. Huile sur toile. 19<sup>e</sup> siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 2007.8.41*



*Le Radeau de la Méduse (détail). Etienne Ronjat, d'après Géricault. Huile sur toile. 19<sup>e</sup> siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 2007.8.41*



*Le Radeau de la Méduse (détail). Etienne Ronjat, d'après Géricault. Huile sur toile. 19<sup>e</sup> siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 2007.8.41*

## UNE ŒUVRE ROMANTIQUE

Peinte dans une gamme de couleur allant du beige au brun, et avec un traitement très cru du corps humain, l'œuvre de Géricault touche au tragique. Un sentiment renforcé par une composition pyramidale, qui traduit les sentiments complexes des survivants, entre abattement et espoirs nouveaux (un navire apparaît au loin). Ces choix picturaux très particuliers ancrent l'œuvre dans le courant romantique, valorisant exaltation du sentiment et de l'état d'âme, qui s'empare alors progressivement de l'Europe.

## UNE ÉTUDE APPROFONDIE

Pour préparer la réalisation de son tableau, Théodore Géricault réalise une enquête minutieuse : il rencontre les rescapés, consulte longuement leurs témoignages et fait construire une maquette du radeau par le charpentier de bord, rescapé du naufrage. Il exécute de nombreux croquis à la morgue de l'hôpital Beaujon à proximité de son atelier. L'histoire raconte que l'artiste va même jusqu'à rapporter dans son atelier des morceaux de cadavres pour étudier les chairs mortes.

## UN THÈME PRIVILÉGIÉ

Lorsqu'il décide de s'attaquer au thème du Radeau de la Méduse, Géricault n'a que 26 ans, et est en quête de renommée. Le scandale qui a entouré le naufrage, lié à une erreur de navigation manifeste, pourrait lui permettre d'asseoir sa réputation. C'est également un choix engagé car l'affaire est très politique, alors que la Monarchie est encore en place. Il hésite sur l'instant qu'il va traduire sur la toile : faut-il évoquer le cannibalisme ou bien la mutinerie sanglante de la deuxième nuit à bord ? Il opte finalement pour le moment crucial où les derniers survivants aperçoivent au petit matin l'Argus à l'horizon.